
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 24/3 (1997)

DOI: 10.11588/fr.1997.3.60973

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

fonctionnaires créeront ce qu'on appelle le capitalisme rhénan. La Rhénanie et la Westphalie forment un tissu industriel très hétérogène composé d'industries textiles, chimiques, sidérurgiques, métallurgiques et automobiles. Au cours du XIX^e siècle les auteurs décrivent une cohabitation entre artisanat, protoindustrie et quelques grands ensembles sidérurgiques, puis, après la Première Guerre mondiale, démontrent l'évolution vers de grands conglomérats industriels à côté de PMI et PME.

L'heure zéro de la création du Land en 1946 est le point de départ d'une profonde transformation de la société, dans le sens où d'anciens clivages entre les différentes classes de la société disparaissent laissant place à une soif de consommation de biens matériels dans un premier temps, puis de culture, de littérature, de loisirs. L'accès à cette consommation de masse passe par la formation d'où une extension des systèmes scolaire et universitaire, mais aussi de la formation duale dans les années 1960-70. La relation entre homme et femme sort du schéma classique du père de famille assurant le revenu et de la femme au foyer prenant en charge l'éducation des enfants, le ménage et le bien-être de la famille.

Les conditions de vie et le niveau de vie s'améliorent au cours de la période, mais c'est seulement entre 1950 et 1970 que chômage et pauvreté sont relayés au dernier rang des préoccupations des citoyens du Land Rhénanie du Nord-Westphalie pour réapparaître avec les restructurations dans la sidérurgie et l'aciérie. Elles ont créé du chômage et de l'exclusion, même s'il y a eu un transfert de main-d'œuvre vers le secteur tertiaire. Malgré la généralisation du chômage dans les années 1980 – désormais toutes les couches de la population sont touchées – les auteurs constatent que le chômage est aujourd'hui vécu comme un échec individuel contrairement aux années 1815-1950 où des liens de solidarité dans la classe ouvrière, par exemple, représentaient un filet de sécurité.

Les auteurs confirment que la Rhénanie-Westphalie est indéniablement un des berceaux des temps modernes, mais restent plus sceptiques sur son avenir. Tous enseignants à l'université de Siegen, ils proposent une relecture du passé socio-économique de Rhénanie-Westphalie, enrichie d'une approche sociologique qui place l'homme au cœur de l'Histoire et qui démontre la valeur structurante et déterminante du travail dans la société moderne.

Dagmar SOLEYMANI, Paris

Jürgen KARBACH, Paul THOMES, *Die wirtschaftliche und soziale Entwicklung des Saarlandes (1792-1918)*, Saarbrücken (Historischer Verein für die Saargegend e.V.) 1995, 532 p. (Geschichtliche Landeskunde des Saarlandes, III, 2).

Le retard des contributions demandées sur l'histoire politique a conduit le directeur d'une «Géographie historique de la Sarre» à publier séparément les chapitres déjà prêts sur le développement économique et social au XIX^e siècle. Si cette formule présente l'inconvénient de ne pas saisir directement la politique économique de l'Etat français puis de l'Etat prussien, ce facteur est considéré quand il le faut. Les auteurs dégagent ainsi fortement l'action du directeur des mines domaniales Leopold Sello vers 1830, l'ouverture des marchés extérieurs due à la conclusion du Zollverein après 1830, les facilités de communications apportées par la construction des chemins de fer par l'aménagement de la rivière Sarre au milieu du siècle.

Le choix d'un plan systématique par branches, repris pour quatre périodes successives, brise malheureusement les perspectives, en émiettant les données et en dispersant l'attention du lecteur. Mais celui-ci reçoit une information abondante, toujours précise. Il apprécie un inventaire sûr et chiffré des lieux de production, des structures d'entreprise, des innovations techniques, des effectifs de la main d'œuvre. En outre, sont mis à sa disposition des dossiers annexes très riches: bibliographie complète, tableaux statistiques, cartes détaillées, index des lieux, des personnes et des entreprises. On consultera donc avec profit ce volume comme un

annuaire historique de l'économie sarroise de Napoléon à Guillaume II, illustré d'un album photographique évocateur des hommes et des paysages.

L'évolution, qui ressort d'une ferme conclusion, est évidemment dominée par le rôle du charbon. Le bassin régional est ici géré par l'Etat, et bien, ce qui est exceptionnel à l'âge du libéralisme. Il a accru sa production par étapes: 129 000 t. en 1816, 1 000 000 t. en 1851, 4 000 000 t. en 1871, 12 000 000 t. en 1910. Cette ressource, complétée par le minerai lorrain et luxembourgeois, a permis l'essor connexe de la sidérurgie des Stumm, des Röchling et de l'ARBED grand-ducal: en 1910 ses 2 millions de tonnes d'acier représentent un dixième de la production du Reich. Parmi les industries de consommation, un prestige spécial revient à la céramique de Villeroy et Boch. Le commerce, la banque, l'agriculture bénéficient de la croissance régulière de la population: 145 000 habitants en 1815, 700 000 en 1910 (soit une densité de 277 au kilomètre carré). Sarrebruck dépasse 100 000 habitants après le regroupement communal de 1909. Les rapports sociaux sont marqués d'un fort paternalisme, qui freine quelque peu le mouvement syndical. Si le »territoire de la Sarre« ne naîtra qu'au traité de Versailles, le pays possède déjà son originalité, au sein de la Province rhénane, et le district de Saint-Ingbert, rattaché au Palatinat bavarois, possède des traits proches.

Cette solide monographie intéressera donc les lecteurs français attentifs à un Land voisin de la Lorraine. Elle offre aussi une portée générale pour la connaissance de l'industrialisation accélérée de l'Allemagne.

Pierre BARRAL, Montpellier

Stefan LEINER, Migration und Urbanisierung. Binnenwanderungsbewegungen, räumlicher und sozialer Wandel in den Industriestädten des Saar-Lor-Lux-Raumes 1856–1910, Saarbrücken (Saarbrücker Druckerei und Verlag GmbH) 1994, 443 S. (Veröffentlichungen der Kommission für saarländische Landesgeschichte und Volksforschung, 23).

Es geht in diesem rundum gelungenen Buch um die durch die Industrialisierung bedingten Wanderungsbewegungen im Zeitalter der Urbanisierung. Die in Saarbrücken im Rahmen eines DFG-Projekts zur Geschichte von Grenzräumen als Dissertation bei R. Hudemann entstandene Arbeit verbindet präzise und methodisch genau abgesicherte quantitative Befunde mit sozialgeschichtlicher Interpretation. Untersucht werden im Vergleich drei damals massiv wachsende Städte, Malstatt-Burbach an der Saar (heute ein Stadtteil von Saarbrücken), Diedenhofen in Lothringen (heute wieder Thionville) und Esch-sur-Alzette im südlichen Großherzogtum Luxemburg.

Die Hauptquelle der Arbeit sind die polizeilichen Melderegister der drei Städte. Die deutsche Pflicht zur »polizeilichen Anmeldung«, wann immer man seine Wohnung wechselt, ist in Frankreich (noch) völlig unbekannt – außer während der Reichslandzeit in den Gemeinden des deutschen Elsaß-Lothringen; in Luxemburg dagegen wurde versucht, sie nach preußisch-deutschem Modell einzuführen – mit begrenztem Erfolg. Für die drei nicht besonders großen Städte umfaßt die Quellenüberlieferung für die 50 untersuchten Jahre nach einer Hochrechnung des Autors etwa 250 000 Fälle allein von zu ziehenden (die Melde->disziplin« beim Wegzug war dagegen sehr viel schlechter) Personen. Stichproben waren daher unerlässlich, und das an der empirischen Sozialforschung orientierte Vorgehen bei der Datengewinnung wird ebenso wie die Dateninterpretation mit Zeitreihen- und Clusteranalyse und die Ergebnisgenauigkeit in einem ausführlichen Anhang musterhaft nachvollziehbar gemacht (nur zum »systematischen« Fehler wegen völlig fehlender Daten hätte man gerne etwas mehr gelesen); auch sind die benutzten Archivalien in beispielhafter Ausführlichkeit mit ihren Titeln verzeichnet.